

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 112, n° 2 (1971), p. 77-104

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1971\\_\\_112\\_2\\_77\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1971__112_2_77_0)

© Société de statistique de Paris, 1971, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

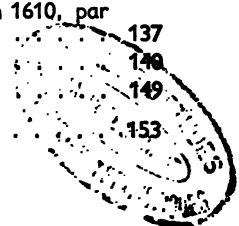
(RECONNUE ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 19 JUIN 1869)



112<sup>e</sup> ANNÉE  
2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> TRIMESTRES 1971

### SOMMAIRE

	Pages
I — Editorial . . . . .	77
II — Procès-verbaux des séances :	
du 17 février 1971 . . . . .	79
du 17 mars 1971 . . . . .	85
du 21 avril 1971 . . . . .	86
du 19 mai 1971 . . . . .	87
du 16 juin 1971 . . . . .	88
du 20 octobre 1971 . . . . .	90
du 17 novembre 1971 . . . . .	91
du 15 décembre 1971 . . . . .	92
du 19 janvier 1972 . . . . .	93
du 16 février 1972 . . . . .	98
du 15 mars 1972 . . . . .	103
III — Communications :	
La dimension des entreprises, problèmes de mesure, par Jacques de BANDT . . . . .	105
Application des méthodes d'analyse des données à la préparation des enquêtes auprès des ménages (morphologie sociale des communes de la Région parisienne), par Ludovic LEBART et Nicole TABARD . . . . .	108
La centrale des bilans de la Caisse des Dépôts (SEDES). Principaux résultats, par François SIMONNET . . . . .	121
IV — Variétés :	
Enseignement de la statistique à l'Université de Californie à Berkeley, par Jean DUFRENOY . . . . .	132
Le statisticien et son environnement, par Jean DUFRENOY . . . . .	136
Pour une étude statistique de la pratique notariale au XVII <sup>e</sup> siècle : 2 offices parisiens en 1610, par Jean-Paul POISSON . . . . .	137
Stratégies : conservatrice ou libérale, par Jean DUFRENOY . . . . .	140
Compte profits et pertes du dépistage des tares héréditaires, par Jean DUFRENOY . . . . .	149
V — Bibliographie . . . . .	153





I

## ÉDITORIAL

---

Une suite de circonstances défavorables ont empêché la parution régulière du *Journal* au cours de l'année 1971. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs. Heureusement ce retard va être progressivement rattrapé. Une nouvelle organisation est en cours. Le présent fascicule couvre la période avril à décembre 1971. La périodicité normale sera assurée de nouveau pour l'année 1972. Nous espérons ainsi que le prestige scientifique de notre vieille Société ne sera pas atteint. Nous nous consacrons à entretenir ses recherches et son rayonnement, conscients des devoirs que nous dicte une si longue tradition.

Le Président,

H. GUITTON



## II

### PROCÈS-VERBAUX

---

#### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 FÉVRIER 1971

##### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45, au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will, par M. GRUSON, président de la Société.

M. DAVID, secrétaire général, retenu par des obligations professionnelles, s'étant excusé, M. BRICHLER assure le secrétariat de la séance.

##### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 20 janvier 1971 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

##### NÉCROLOGIE

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de nos collègues :

— Irénée BROCHU, directeur honoraire des services financiers de la S. N. C. F., membre de la Société depuis 1913.

— Raoul HERMIEU, imprimeur, membre de la Société depuis 1926.

— Albert JURQUET, ancien président-directeur général de Sociétés d'Assurances, membre de la Société depuis 1948.

M. le Président au nom de tous les membres de la Société adresse ses bien vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

##### NOMINATION DE MEMBRE TITULAIRE

Le président fait connaître que la demande de candidature présentée à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Edmond J. PENNEL est nommé membre de la Société.

##### COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le secrétaire général indique que l'ouvrage suivant a été reçu pour la bibliothèque de la Société :

*A la recherche du temps économique*, de H. GUITTON.

Le président félicite notre collègue pour son ouvrage dont un compte rendu détaillé sera publié dans un prochain numéro du Journal.

**RAPPORTS DU TRÉSORIER ET DE LA COMMISSION DES FONDS ET ARCHIVES**

M. de RIEDMATTEN, trésorier-archiviste, présente le rapport sur les comptes de la Société en 1970.

La Commission des fonds et archives présente ses commentaires sur le rapport du trésorier.

L'Assemblée prend acte du rapport du trésorier et donne décharge de la gestion des fonds et archives au Conseil.

**COMMUNICATION DE M. FRANÇOIS SIMONNET**

M. le Président donne ensuite la parole à M. F. SIMONNET directeur de la Centrale des bilans, pour le développement de sa communication intitulée « La Centrale des bilans de la Caisse des dépôts : principaux résultats ».

Le président adresse toutes ses félicitations au conférencier pour son intéressant exposé dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. LAGAUZEIRE, GRANBOULAN, THIONET, ROSENFELD, CHADEAU, de VERDIÈRE, GUITTON, M<sup>lle</sup> de MENDITTE, MM. GRUSON et KREMPER.

La séance est levée à 19 h 15.

**RAPPORT DU TRÉSORIER SUR LES COMPTES DE L'EXERCICE 1970  
ET PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1971**

Monsieur le Président, mes chers Collègues,

Conformément aux dispositions de l'article 22 du règlement intérieur de notre Société, j'ai l'honneur de vous présenter le compte de pertes et profits de l'exercice 1970, le bilan au 31 décembre 1970 et le projet de budget pour 1971.

**COMPTE DE PERTES ET PROFITS DE 1970**

Les cotisations afférentes à l'exercice 1970 se sont élevées au total à F 30 472,45 contre 30 714,29 en 1969, compte tenu des cotisations payées d'avance. Le montant des cotisations des particuliers est en légère diminution; le recouvrement des cotisations des sociétés et organismes collectifs est en progrès du fait de la récupération des cotisations en retard.

Nous remercions de leur appui ceux des sociétaires qui, ayant dans le passé racheté leurs cotisations, nous ont versé à titre bénévole une contribution complémentaire et de même ceux qui nous ont versé un supplément à leur cotisation annuelle.

Le montant des abonnements et ventes de publications s'est élevé cette année à F 10 576,63, contre F 10 337,48 en 1969.

Les subventions ont totalisé F 24 395,21, contre F 15 300 l'année précédente. Ces chiffres ne sont pas comparables : en effet, en 1970 nous avons bénéficié d'une aide importante mais de nature exceptionnelle de la part de la Maison Kraus de Zurich.

Les revenus des fonds libres se sont élevés à F 3 033,18, contre F 1 253,72 en 1969; il a été enregistré un gain de F 1 406,74 sur amortissements et ventes, contre un gain de F 443,46 en 1969.

Conformément aux statuts, il a été déduit 10 % des revenus libres, soit une somme de F 303,32 versée au compte « Dotation ».

Les frais d'administration représentent F 7 678,82, contre F 4 365,02 en 1969; cette augmentation est due essentiellement à la hausse des frais exposés pour les convocations. A noter que depuis trois ans, une salle de réunion est mise gracieusement à notre disposition par l'Assemblée plénière des Sociétés d'assurances contre l'Incendie; nous l'en remercions vivement.

Les dépenses de publication du Journal comportent les frais d'édition du dernier numéro de 1969 et de trois numéros en 1970, soit au total F 45 172,93 contre F 35 028,18.

La parution de la modification à l'Annuaire a conduit à une dépense de F 887,19. Les frais d'édition du Bulletin se sont élevés à F 2 767,21 contre F 1 911,49 en 1969.

Les dépenses exceptionnelles ont été de F 643,85; elles comprennent principalement des frais exposés pour la campagne de recrutement.

A la fin de l'exercice, la provision pour dépenses engagées a été portée de F 4 200 à F 10 500 et la provision pour action de développement est demeurée inchangée.

La « Provision pour Annuaire » a été portée à un montant de F 10 900 contre F 10 600; cette provision est destinée à répartir sur chaque exercice la charge de l'impression de cette publication qui a lieu, en principe, tous les deux ans. La « Provision pour éventualités » constituée en 1969 pour F 1 168,00 est inchangée; ce montant représente une différence en notre faveur, qui n'est pas définitive pour le moment, sur une cession de bons C. V. K. provenant du remboursement de bons S. N. C. F. indexés.

Compte tenu des écritures ci-dessus commentées et reprises dans le document ci-joint, l'excédent des recettes sur les dépenses a été arrêté à F 2,15, contre un excédent de dépenses sur les recettes de F 29,43 en 1969.

#### *Bilan au 31 décembre 1970*

A l'actif, le portefeuille a fait l'objet des opérations suivantes : remboursement de 12 bons S. N. C. F. 5 1/2 % 1957, 2 bons S. N. C. F. 6 % 1958 et vente de 19 bons S. N. C. F. 6 % 1954 et de 25 droits de souscription du Groupement pour le financement de la construction — achat de 10 actions Placements sélectionnés et de 12 actions Société nationale d'investissement.

Au total, le montant des amortissements et ventes s'est élevé à F 6 560,56, contre F 2 242,56 en 1969 et celui des achats à F 6 929,34 contre F 2 505 en 1969 au titre des souscriptions.

Le portefeuille s'élève au prix de revient à F 51 936,75, contre F 50 161,23, en augmentation de F 1 775,52; l'amortissement de F 3 000 effectué à fin 1963 a été maintenu.

Le compte chez Lackenbacher, agent de change, présente un solde de F 2 772,10 et le compte de chèques postaux F 11 094,90.

Le poste « Créances diverses » qui s'élève à F 8 020,28 représente le montant des abonnements dû par l'Imprimerie Berger-Levrault.

Au passif, le compte « Dotation » a été alimenté par 10 % des revenus libres.

Les cotisations rachetées selon la nouvelle procédure décidée en 1965 sont inscrites à leur rubrique pour F 3 674, enregistrant une augmentation due aux nouveaux rachats de F 450,50.

Les revenus réservés des dons et legs ont été portés à F 1 026,51. Aucun prélèvement n'a été effectué cette année à ce titre.

Les « Dettes diverses » représentent avec F 12 894,25 des dépenses non encore réglées afférentes aux frais de convocation et d'impression du Journal.

Les postes de provisions ont été commentés plus haut; le « Capital libre » passe de F 8 326,96 à F 8 329,11.



## A — PERTES ET PROFITS

## DÉPENSES

Administration	Secrétariat . . . . .	1 306,90	
	Convocations, Impression . . . . .	6 347,08	
	Trésorerie . . . . .	24,84	7 678,82
Journal	4 <sup>e</sup> trimestre 1969 . . . . .	10 182,31	
	3 trimestres 1970 . . . . .	34 990,62	45 172,93
Bulletin . . . . .			2 767,21
Modifications à l'annuaire . . . . .			887,19
Dépenses exceptionnelles . . . . .			643,85
Versement à la dotation . . . . .			303,32
Cotisations versées d'avance, fin 1970 :			
— Sociétés et organismes collectifs . . . . .		360,00	
— Membres à titre personnel . . . . .		3 792,00	4 152,00
Provision pour dépenses engagées fin 1970 . . . . .			10 500,00
Provision pour actions de développement, fin 1970 . . . . .			12 270,00
Provision pour annuaire, fin 1970 . . . . .			10 900,00
Excédent . . . . .			2,15
			<u>95 277,47</u>

## B — BILAN AU

## ACTIF

Portefeuille	89 bons S. N. C. F. 5,50 % 1957 . . . . .	12 983,38	} 48 936,75
	1 bons S. N. C. F. 6 % 1958 . . . . .	161,95	
	25 actions SOVAC . . . . .	4 364,23	
	115 actions Compagnie du Nord . . . . .	4 364,23	
	75 actions Groupement Financement-Construction . . . . .	8 225,28	
	50 action Gestion sélective . . . . .	5 344,37	
	10 actions Placements sélectionnés . . . . .	2 535,58	
	12 actions Société nationale d'investissement . . . . .	4 393,76	
	10 actions Ugine-Kuhlmann . . . . .	2 971,44	
50 actions Sélection étrangère . . . . .	6 592,53		
A déduire : amortissement . . . . .		3 000,00	
Créances diverses . . . . .		8 020,28	
Solde aux Chèques Postaux . . . . .		11 094,90	
En compte chez Lackenbacher . . . . .		2 772,10	
Numéros du journal en magasin (pour mémoire) . . . . .		—	
Sociétaires en retard (pour mémoire) . . . . .		—	
<b>TOTAL DE L'ACTIF . . . . .</b>			<u><u>70 824,03</u></u>

DE L'EXERCICE 1970

RECETTES

Cotisations encaissées	{ Société et organismes collectifs . . . . .	3 240,00	
	{ Membres à titre individuel . . . . .	24 449,45	
			27 689,45
Cotisations reçues d'avance, fin 1969 :			
— Sociétés et organismes collectifs . . . . .		300,00	
— Membres à titre personnel . . . . .		2 483,00	
			2 783,00
Abonnements et ventes de journaux . . . . .			10 576,63
Ventes ouvrage « Paris 1960 » . . . . .			30,00
Revenus des fonds libres . . . . .			3 033,18
Subventions	{ I. N. E. D. . . . .	1 000,00	
	{ Kraus . . . . .	23 395,21	
			24 395,21
Provision pour dépenses engagées fin 1969 . . . . .			4 200,00
Provision pour action de développement fin 1969 . . . . .			12 270,00
Provision pour annuaire fin 1969 . . . . .			10 300,00
			<u>95 277,47</u>

31 DÉCEMBRE 1970

PASSIF

Dotation . . . . .			5 910,16
Dotation, cotisations rachetées (Procédure 1965) . . . . .			3 674,00
Cotisations reçues d'avance :			
— Sociétés et organismes collectifs . . . . .		360,00	
— Membres à titre personnel . . . . .		3 792,00	
			4 152,00
Revenus réservés des dons et legs :			
— Don Huber 7 × 7 . . . . .		49,00	} 1 026,51
— Don Michel 7 × 9 . . . . .		63,00	
— Legs Bourdin 0,36 × 3 . . . . .		1,08	
— Legs Coste 875,06 + 25,37 . . . . .		900,43	
— Legs Mercet 7,87 + 5,13 . . . . .		13,00	
Dettes diverses . . . . .			12 894,25
Provision pour dépenses engagées . . . . .			10 500,00
Provision pour action de développement . . . . .			12 270,00
Provision pour éventualités . . . . .			1 168,00
Provision pour annuaire . . . . .			10 900,00
Capital libre . . . . .			8 329,11
			<u>70 824,03</u>
			<u>70 824,03</u>

*Projet de budget pour 1971*

Ne sont pris en considération que les postes susceptibles d'affecter le capital libre :

<i>Dépenses</i>		<i>Recettes</i>	
Journal . . . . .	46 000	Cotisations . . . . .	30 000
Bulletin . . . . .	2 800	Abonnements . . . . .	11 000
Annuaire (coût moyen annuel) . . . . .	6 000	Revenus libres . . . . .	2 000
Dépenses administratives . . . . .	8 000		
	<hr/>		<hr/>
	62 800		43 000
	<hr/> <hr/>		<hr/> <hr/>

Nous souhaitons que les organismes qui nous apportent leur concours financier voudront bien continuer à nous accorder leur précieux appui; nous les en remercions vivement à nouveau. Nous remercions particulièrement l'Imprimerie Berger-Levrault de l'aide importante et constante qu'elle nous apporte, ainsi que l'Institut national d'études démographiques et la Chambre syndicale des agents de change.

A. de RIEDMATTEN  
*Trésorier-archiviste*

**RAPPORT DE LA COMMISSION DES FONDS ET ARCHIVES**

Monsieur le Président, mes chers Collègues,

Comme chaque année votre commission vous recommande d'approuver les comptes et le budget présentés par notre trésorier. Nous devons à son dévouement et à son sens de la gestion d'avoir une situation financière parfaitement claire et saine. En votre nom je le remercie.

Notre Société, qui avait disposé autrefois de subventions publiques importantes, vit maintenant de façon presque exclusive grâce aux cotisations de ses membres et à la vente de ses publications actuelles ou anciennes. Ses dépenses viennent principalement de l'édition du Journal. Avec l'élévation continue des frais d'impression elle doit faire face à un accroissement régulier de son budget.

Celui qui vous est présenté aujourd'hui fait apparaître un écart substantiel entre les recettes et les dépenses. Si nos publications anciennes n'occasionnent pas des rentrées importantes, votre Conseil sera conduit à envisager un relèvement de la cotisation des membres. Il n'y a d'ailleurs là rien d'anormal puisque toutes les sociétés scientifiques sont conduites à des relèvements périodiques de leurs cotisations.

L'examen annuel de nos finances nous conduit à nous féliciter une fois de plus de la modicité de nos dépenses d'administration. Malgré le relèvement important duquel M. de RIEDMATTEN a fait état, celles-ci ne représentent qu'un peu plus de 10 % de nos dépenses et concernent presque exclusivement les convocations pour nos séances mensuelles. Nous disposons gracieusement aussi bien de cette salle dans laquelle nous nous réunissons que de l'aide d'une secrétaire qui, au côté de notre secrétaire général, consacre à la Société une partie de son temps.

Nous vivons donc modestement mais à la mesure de nos moyens.

E. MALINVAUD

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 MARS 1971

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45, au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will par M. GRUSON, président.

### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 17 février 1971 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

### NÉCROLOGIE

Le président a le très grand regret de faire part du décès de nos collègues :

— M. Joseph BRULEY, directeur général des Laboratoires Midy, membre de la Société depuis 1931.

— M. Walter WEGMULLER, professeur à l'Université de Berne, membre de la Société depuis 1961.

Le président au nom de tous les membres de la Société adresse ses plus vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

### DEMANDE D'ADHÉSION

Le secrétariat général a reçu la candidature comme membre titulaire de M. Gustave BRUNDLER, expert-comptable, 9, rue d'Edimbourg, Paris (8<sup>e</sup>), présentée par MM. PENGLAOU et BRICHLER.

Conformément à l'usage, il sera procédé à la ratification de cette adhésion à la prochaine séance.

### COMMUNICATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le secrétariat général a reçu l'information suivante destinée à la Société :

— L'Assemblée annuelle de la Société suisse de statistique et d'économie politique se tiendra à Neuchâtel (Suisse) les 16 et 17 avril, avec comme sujet d'études :

« Les méthodes quantitatives en économie politique. »

Le secrétariat a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants :

— Divers auteurs : *Cahier du séminaire d'économétrie*, n° 12.

qui traite : Équilibre général et modèles de croissance.

Demande relative aux biens de consommation et de logement.

Décision d'ordre médical.

— A. KAUFMANN : *Méthodes et modèles de la recherche opérationnelle*, tome 1.

— A.-M. LEE : *Les files d'attente; Théorie et applications*.

et un rapport du Centre d'étude des revenus et des coûts, n° 7 du 3<sup>e</sup> trimestre 1970, traitant de l'hôtellerie française, de ses coûts et de sa rentabilité, 1<sup>re</sup> partie.



COMMUNICATION DE M<sup>lle</sup> DE MENDITTE

Le président donne ensuite la parole à M<sup>lle</sup> B. DE MENDITTE, ingénieur de recherche à la Direction des télécommunications, pour le développement de sa communication intitulée :

« Problèmes de l'analyse et de la mesure du trafic téléphonique. »

Le président adresse toutes ses félicitations au conférencier pour son intéressant exposé dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. BERNARD, HEIM DE BALSAC, DE RIEDMATTEN, MINET, VENTURA, VIALA.

La séance est levée à 19 h 20.

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 21 AVRIL 1971

## OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will à Paris, par M. le docteur MARX.

## APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 17 mars 1971 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

## DEMANDE D'ADHÉSION

Aucune observation n'ayant été reçue, l'admission de M. Gustave BRUNDLER, présenté par MM. PENGLAOU et BRICHLER lors de la séance du 17 mars, est prononcée.

## COMMUNICATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le secrétariat a reçu les informations ci-après pour la Société :

— Tenue à Paris du 10 au 14 mai 1971, sous l'égide du Centre de formation aux applications industrielles de la statistique, Institut de statistique des universités de Paris, d'un stage « Statistique et décision commerciale » dans les locaux de faculté de la Halle aux Vins. Information auprès de l'Institut de statistique des universités de Paris.

Le secrétariat a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants, en plus des nombreuses revues et documents qui seront cités dans le Journal :

Pierre de BAUDUS DE FRANSURES : *L'évolution du régime de retraite et de prévoyance des cadres de 1947 à 1969*, avec préface de Jacques Doublet.

Charles PENGLAOU : *De quelques particularités bancaires*, tiré à part de la *Revue d'économie politique*, 1970, page 786.

Jacques DUMONTIER : *Les agents économiques, éléments d'économie*, tome 1, ouvrage 22 de la Collection Sigma, chez Dunod.

D<sup>r</sup> Robert HORVATH : Diverses œuvres de cet auteur, récemment admis au sein de notre société, sur les statisticiens hongrois du XIX<sup>e</sup> siècle, divers aspects de l'évolution de la statistique en tant que science et quelques problèmes économiques et sociaux hongrois contemporains traités à la lumière de l'analyse statistique.

Jean LABORDE : *Tables statistiques et financières*, chez Dunod.

Monographies de mathématique et statistique pour l'industrie, établies par Imperial Chemical Industries, et traduites en français pour l'Entreprise moderne d'édition par notre collègue M. FAIVELEY.

#### COMMUNICATION DE MM. PHILIPPE MAINIE ET J.-M. DURAND

Le président donne ensuite la parole à M. Philippe MAINIE, secrétaire général de la Société française d'économie rurale et à M. Jacques Michel DURAND, président de la Section économie rurale de l'Association nationale des docteurs ès sciences économiques, pour le développement de leur communication commune intitulée « Politique de Financement et Structures agricoles ».

Une documentation préparée par M. MAINIE est distribuée.

Le président remercie les orateurs pour l'intérêt de leur communication, dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. MADEC, DAVID, WRONSKI, GUITTON, TOURETTE.

La séance est levée à 19 h. 15.

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 19 MAI 1971

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will à Paris, par M. GRUSON, président.

### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 21 avril 1971 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

### DEMANDE D'ADHÉSION

Le secrétaire général a reçu de M. ROSA, la candidature de M. E. WINOGRON, expert-comptable, commissaire de Sociétés, 32, boulevard de Strasbourg, 75-Paris (10<sup>e</sup>).

Conformément à l'usage, s'agissant d'un membre individuel, l'Assemblée sera appelée à se prononcer sur cette admission patronnée par MM. ROSA et DAVID à la prochaine séance.

## COMMUNICATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le secrétariat a reçu pour la bibliothèque de la Société de nombreux ouvrages et revues qui seront mentionnés dans un prochain numéro du Journal, et en particulier :

- de M. Jacques DURAND, directeur d'études à la COFREMCA, un tiré à part du n° 16/1970 de la revue *Communication*, pages 125 à 132 sur la *Rhétorique du nombre*;
- de M. R. PIATIER, l'ouvrage *Économie mathématique* paru aux Presses Universitaires de France, collection Themis, textes et documents, 2<sup>e</sup> volume, *Analyse statistique et application à l'économie*;
- de M. G. BRUNDLER, récemment admis, *Bénéfice réel en fonction du pouvoir d'achat*, chez Eyrolles;
- de M. G. BRUNDLER, *La Réévaluation intégrale des bilans*, chez Entreprises Modernes d'Édition;
- de M. George MALIGNAC, *Indices de prix et changements de qualité*;
- des Nations Unies, *Commission économique pour l'Afrique* :
  - Rapport de Séminaire sur les données nécessaires pour l'élaboration des projections, Addis Abéba, 9-13 novembre 1970.
  - Rapport du cycle d'études sur les statistiques du secteur public, Addis Abéba, 16-20 novembre 1970;
- de M. M. Robert VERGNAUD, *Problèmes posés par le financement des investissements dans une compagnie aérienne*. Exposé fait devant la Chambre nationale de conseillers financiers.

## COMMUNICATION DE M. CLAUDE POSTEL

Le président donne ensuite la parole à M. Claude POSTEL, directeur des études commerciales à la Compagnie Air France, pour le développement de sa communication intitulée « Problèmes de statistique d'une compagnie aérienne mondiale ».

Le président remercie l'orateur pour l'intérêt de sa communication, dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. MAURICE, CORCOS, HENON, DAVID, M<sup>lle</sup> de MENDITTE, MM. BERNARD, LACHENE, GRUSON.

La séance est levée à 19 heures.

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 16 JUIN 1971

## OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 21 h 15 à la Maison des Polytechniciens, 12, rue de Poitiers, Paris (7<sup>e</sup>), par M. GRUSON, président.

## APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 19 mai 1971 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

## DISTINCTIONS

Le secrétariat a noté la nomination dans l'Ordre national du mérite de nos collègues :

- M. Jacques ÉLIE, au grade de commandeur;
- M. Robert BEINEIX, au grade d'officier.

Nos félicitations vont aux nouveaux promus ainsi qu'aux collègues nommés chevaliers, dont la liste n'a pas été relevée en détail.

## NOUVEAUX MEMBRES

La candidature de M. E. WINOGRON, expert-comptable, à Paris, présentée lors de la précédente séance, n'ayant fait l'objet d'aucune observation, l'Assemblée est appelée à procéder à son élection.

M. WINOGRON est élu membre de la Société à l'unanimité.

## COMMUNICATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le secrétariat a reçu pour la bibliothèque de la Société de nombreux ouvrages et revues qui seront mentionnés dans un prochain numéro du Journal.

Il croit devoir signaler en particulier :

- aux Éditions Cujas, deux cahiers de la collection Théorie de la Production, cahiers I. R. E. P., de notre collègue Jacques de BANDT, le n° 2, les fonctions de production et le n° 3, l'affectation des ressources;
- aux Éditions Masson, l'ouvrage de M. A. TORTAT, *Calcul des probabilités et introduction aux processus aléatoires* et le cours professé à Polytechnique en 1968 par M. Gilles LEGRAND, *Algèbre linéaire et multilinéaire et géométrie différentielle*;
- aux Éditions Eyrolles, de MM. POLLARD et RIVOIRE, un ouvrage *Fiabilité et statistiques prévisionnelles — Méthode de Weibull*;
- aux Éditions de l'Institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles, dans la collection Études démographiques, un ouvrage de MM. André et Gyselings, *La mortalité infantile*;
- ainsi que deux ouvrages en anglais :
  - J. L. STEELE, *the Use of Econometric Models by Federal Regulatory Agencies (Studies in Social and Economic Process Series)*, April 1971.
  - Dept of Employment, Great Britain, *Price and Earnings 1951-1969*, May 1971,
 signalés par la Librairie des Sciences et Techniques françaises et étrangères, Paris.

## COMMUNICATION DE M. LE PRÉSIDENT

M. GRUSON, président, informe l'Assemblée d'une proposition qu'il a reçue de M. PALINK, président de la Société de statistique belge, d'organiser en commun une journée d'études sur l'état actuel de la statistique mathématique.

L'Assemblée, après discussion, se félicite de cette possible action commune et donne son accord de principe.

## COMMUNICATION DE M. H. MEVEL

L'ordre du jour appelle ensuite l'audition de la communication faite par M. Hervé MEVEL, qui nous a été recommandé par notre collègue M. STOETZEL, et qui exerce la fonction de directeur des études à la Société d'étude de marchés ETMAR.



Cette communication s'intitule : « Analyse statistique des facteurs de mémorisation en publicité. »

Le président remercie l'orateur pour l'intérêt de sa communication, dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. DAVID, DESABIE, GRUSON, GUITTON, LAGAUZEIRE, PEYTAVY.

La séance est levée à 22 h 50.

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 OCTOBRE 1971

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will, à Paris, sous la présidence de M. GRUSON.

### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DES SÉANCES PRÉCÉDENTES

L'approbation du procès-verbal de la séance du 16 juin 1971 est ajourné jusqu'à sa publication dans le Journal.

Le président met aux voix l'adoption des procès-verbaux des séances du 18 novembre 1970, du 16 décembre 1970 et du 20 janvier 1971 qui ont paru dans le dernier numéro du Journal.

Ces procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité.

### NÉCROLOGIE

Le secrétaire général a appris le décès de M. Jean PETITEVILLE, expert-comptable, qui était membre de notre Société depuis 1961.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses biens vives condoléances à la famille de notre regretté collègue.

### DEMANDE D'ADHÉSION

Le secrétaire général a reçu la candidature de M. Philippe LUC VERBON, directeur des publications, 1, rue du Général-Bertier, 92-Neuilly-sur-Seine.

Conformément à l'usage, s'agissant d'un membre individuel, l'Assemblée sera appelée à se prononcer sur cette admission patronnée par MM. Jacques GARNIER et André VENE, lors de la prochaine séance.

### COMMUNICATIONS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le secrétaire général, considérant le délai important de publication des procès-verbaux, a adopté à partir de cette séance une présentation de la convocation qui fournit par écrit la matière de ses communications en séance, de façon plus complète.

Il se tient à la disposition des adhérents pour toute information complémentaire qui pourrait être jugée utile, et prie l'Assemblée de bien vouloir excuser son absence à la présente réunion, absence due à un déplacement professionnel en Grèce.

#### COMMUNICATION DE M. REMPP

Le président donne la parole à M. J.-M. REMPP, administrateur à l'I. N. S. E. E. pour le développement de sa communication qui traite d'un point de grand intérêt, susceptible d'intéresser largement les membres de la Société : « Les nouveaux indices de prix à la consommation de l'I. N. S. E. E. ».

Le président remercie l'orateur pour l'intérêt de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal. Vu l'heure avancée, le président suggère que les questions suscitées par l'exposé de M. REMPP lui soient posées par écrit et adressées à l'I. N. S. E. E., 29, quai Branly, Paris (7<sup>e</sup>). L'intérêt de la question traitée mérite même qu'on envisage une réunion avant la fin de l'année au cours de laquelle pourrait avoir lieu la discussion qu'il n'est pas possible d'avoir aujourd'hui.

La séance est levée à 19 h 30.

### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 NOVEMBRE 1971

#### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, par M. GRUSON, président.

#### PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE RÉUNION

L'approbation du procès-verbal de la séance du 20 octobre est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

#### NOMINATION ET PRÉSENTATION D'UN MEMBRE TITULAIRE

M. le Président fait connaître que la demande de candidature présentée à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Philippe LUC VERBON est nommé membre titulaire.

M. le Président a reçu la demande de candidature suivante :

Ernest BREON, chef du service statistique de la Caisse primaire centrale d'Assurance maladie de la Région parisienne, présenté par le Dr Norbert MARX et M. Jacques DAVID.  
Conformément à l'article 3 des statuts, il sera procédé à l'élection de ce membre lors de la prochaine séance.

#### COMMUNICATION DE M. BRUNDLER

M. le Président donne ensuite la parole à M. BRUNDLER pour le développement de sa communication intitulée : « Analyse de la réévaluation intégrale des bilans ».

M. le Président adresse toutes ses félicitations au conférencier pour son intéressant exposé dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. ROSENFELD, VINOT, GARNIER, HEIM DE BALSAC, BERNARD.

La séance est levée à 19 h 20.

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 DÉCEMBRE 1971

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, par M. GRUSON, président.

### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE PRÉCÉDENTE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 17 novembre 1971 est ajourné jusqu'à sa publication dans le Journal.

### ÉLECTION DE NOUVEAUX MEMBRES

La candidature présentée à la séance du 17 novembre 1971 n'ayant pas fait l'objet d'opposition, ni d'observation, M. Ernest BREON, présenté par le D<sup>r</sup> Norbert MARX et le secrétaire général, est nommé membre de la Société de statistique de Paris.

Le secrétaire général a, par ailleurs, reçu les candidatures de :

— M. Charles BONIFAY, directeur de l'URSSAF des Bouches-du-Rhône, présenté par M. le D<sup>r</sup> MARX et le secrétaire général;

— M. Robert GIUDICELLI, directeur adjoint à la Société d'assurance la Providence, présenté par M. Patrice MICHAUX et le secrétaire général.

### NOMINATION

Le secrétariat a été informé de l'élection comme membre de l'Institut international de statistique de notre collègue M. DUFRENOY, président honoraire de la Société.

Il a également noté la nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, de nos collègues MM. BEDOUR et VESSEREAU, promus officiers et de FEBVAY nommé chevalier, et dans l'Ordre du Mérite de M. BOITEUX nommé commandeur.

Le président présente au nom de la Société ses plus sincères félicitations aux nouveaux promus.

### ÉLECTIONS

L'Assemblée élit comme scrutateurs pour les élections MM. SARES et LUTFALLA.

Le scrutin est ouvert, et les votes reçus par correspondance sont remis par le secrétaire général aux scrutateurs.

Le résultat du dépouillement sera annoncé ultérieurement.

**COMMUNICATION DE M. G. ADER**

Le président donne la parole à M. G. ADER, chef du Service central de la statistique et des informations industrielles pour le développement de sa communication :

« Le système français de statistique industrielle. »

Le président remercie l'orateur et ouvre la discussion à laquelle participent MM. DUMAS, DUMONTIER, ROSENFELD, CORCOS, GRUSON.

**RÉSULTATS DES ÉLECTIONS**

Les scrutateurs communiquent le résultat des élections.

229 votants	
Henri GUITTON	228
Daniel SCHWARTZ	227
Jean RIPERT	226
Gerald HEIM DE BALSAC	226
Jean-Jacques PERQUEL	227
Divers	1

La séance est levée à 19 h 30.

**PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 19 JANVIER 1972**

**OUVERTURE DE LA SÉANCE**

La séance est ouverte à 21 h 30, dans les salons de la Maison des X, par M. GRUSON.

**ALLOCUTION DE M. CLAUDE GRUSON, PRÉSIDENT SORTANT**

M. Claude GRUSON, président sortant, prononce l'allocution suivante :

M. Claude Gruson, président sortant, rappelle ce qu'ont été les activités de la Société pendant l'année 1971 et tout d'abord les exposés qui ont été présentés :

- La centrale des bilans à la Caisse des dépôts, principaux résultats, par F. Simonnet, en février;
- Problèmes de l'analyse et de la mesure du trafic téléphonique, par M<sup>lle</sup> B. de Menditte, en mars;
- Politique de financement et structures agricoles, par Philippe Mainie et J.-M. Durand, en avril;
- Problèmes de statistique d'une compagnie aérienne mondiale, par Claude Postel, en mai;
- Analyse statistique de facteurs de mémorisation en publicité, par Hervé Mevel, en juin;
- Les nouveaux indices de prix à la consommation, par J. Rempp, en octobre;
- Analyse de la réévaluation intégrale des bilans, par G. Brundler, en novembre;
- Le système français de statistiques industrielles, par G. Ader, en décembre.

Il remercie une nouvelle fois les conférenciers. En tant qu'ancien directeur général de l'I. N. S. E. E., il se réjouit particulièrement que deux administrateurs de cet Institut aient accepté

de soumettre à la discussion de la Société certains travaux récents et d'importance capitale. Il apparaît en de telles occasions qu'une vieille société savante a encore une mission importante à accomplir : mission de diffusion des réflexions actuelles et de discussion à l'intérieur de cercles plus larges que les milieux professionnels spécialisés. C'est pourquoi un grand effort de recrutement devrait être accompli dans les jeunes générations de statisticiens.

M. Gruson remercie tous ceux qui ont apporté au fonctionnement de la Société le concours de leur dévouement : MM. Brichler, David, de Riedmatten. Il salue l'arrivée du nouveau trésorier, M. Perquel, et celle de M. Damiani, administrateur de l'I. N. S. E. E., qui assurera dorénavant le secrétariat des séances.

M. Gruson, enfin, salue le président qui entre en fonction, M. le Professeur Henri Guitton. Il rappelle la carrière du nouveau président et souligne notamment le rôle considérable que M. Guitton a joué pour introduire dans l'enseignement supérieur les techniques statistiques et économiques. L'œuvre accomplie témoigne, non seulement d'une culture et d'une profonde réflexion personnelles, mais aussi d'une capacité de renouvellement et de qualités de négociateur qui sont le fait d'un homme de très grande classe. L'affectueuse reconnaissance de tous ceux qui connaissent l'importance pratique et politique des techniques économiques modernes lui est acquise.

### RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

Le président sortant rappelle qu'à la suite des élections tenues en décembre, le Conseil pour 1972 est constitué comme suit :

*Président :* M. Henri GUITTON (pour 1972).  
*Vice-présidents :* M. Jules DUBOURDIEU (pour 1972),  
M. Edmond MALINVAUD (pour 1972-1973),  
M. Daniel SCHWARTZ (pour 1972-1973-1974).  
*Secrétaire général :* M. Jacques DAVID (pour 1972-1973).  
*Trésorier-archiviste :* M. Jean-Jacques PERQUEL (pour 1972-1973-1974).  
*Membres élus :* M. Jean LAMSON (pour 1972),  
M. Pierre FERIGNAC (pour 1972),  
M. Marcel BRICHLER (pour 1972-1973),  
M. Roland PRESSAT (pour 1972-1973),  
M. Jean RIPERT (pour 1972-1973-1974),  
M. G. HEIM DE BALSAC (pour 1972-1973-1974).

*Membres de droit :* Les présidents honoraires et anciens présidents de la Société : MM. BOURGEOIS-PICHAT, BUNLE, CLOSON, DELAPORTE, DUFRÉNOY, DUGUÉ, M. DUMAS, DUMONTIER, FOURASTIÉ, FRÉCHET, GIBRAT, GRUSON, HENON, E. MORICE, PENGLAOU, René ROY, RUEFF, SAUVY, VENDRYES, VESSEREAU.

Le président informe également l'Assemblée du fait que M. DAMIANI, administrateur de l'I. N. S. E. E. a bien voulu accepter la charge de secrétaire de séances, prévue aux statuts, mais qui était ces dernières années cumulée avec la charge de secrétaire général.

L'Assemblée remercie M. DAMIANI.

Le président souhaiterait qu'un membre de la Société accepte de même de prendre la charge d'éditeur du Journal.

### INSTALLATION DU PRÉSIDENT POUR 1972 ET DU BUREAU

Discours de M. Henri GUITTON, nouveau président.

Le président sortant transmet ses pouvoirs à M. Henri GUITTON, qui prononce le discours suivant :

C'est avec un sentiment d'émotion que je me trouve en ce moment, à cette place. La destinée des choses est mystérieuse. Au moment où je devenais membre de la Société de statistique en 1947, voici donc juste un quart de siècle (c'était sous la présidence d'A. Sauvy), jamais je n'aurais pu imaginer que j'en serais un jour président. Aujourd'hui cependant le long noviciat que nos coutumes

ont établi pour éviter d'avoir des présidents fantaisistes, est achevé. C'est un redoutable honneur que de succéder à tant de hautes personnalités et notamment à celui qui avec tant de compétence et de bonne grâce a dirigé nos travaux durant l'année 1971, lui qui fut le père de la Comptabilité nationale française, l'inspirateur du Plan dont il vient de célébrer la renaissance et à qui heureusement nous aurons encore beaucoup à demander, ainsi qu'aux anciens présidents qui demeurent parmi nous.

Me permettez-vous de grouper mes premières réflexions de président autour de ces deux thèmes très simples qui ne cessent d'être les nôtres, ce que nous sommes : des statisticiens, ce à quoi nous sommes consacrés : la statistique.

Nous sommes évidemment tous ici des statisticiens, c'est-à-dire que nous avons tous été, à des titres divers, soulevés (je ne veux pas dire par le démon), mais par la vocation statistique, soit parce que les fonctions *actives* que nous exerçons nous y invitaient, soit parce que nous étions consacrés à des tâches d'enseignement. Mais précisément le bienfait de cette Société est de réunir en son sein des hommes d'action et des hommes de réflexion, et que action et réflexion doivent toujours être au service l'une de l'autre.

Nous ne saurons jamais du reste si l'une est ou non supérieure à l'autre. Ce qu'il y a de sûr, en tous cas, c'est que l'action n'est pas une dégradation de la réflexion comme l'écrivait Péguy (ce n'était pas un statisticien cependant) :

« Au lieu de ce soit l'industrie qui fut une sorte de science abaissée et comme on dit appliquée, n'est-ce pas la science qui serait de l'industrie théorisée? Dans ce système, la relation des sciences pures et appliquées, de la science et de l'industrie, ferait, non pas que l'industrie serait de la science descendue, mais que la science au contraire serait de l'industrie non pas tant montée que théorisée. »

Si je regarde la liste chronologique de nos présidents successifs depuis Villermé jusqu'à Claude Gruson, nous avons eu 109 présidents. C'est ainsi le 110<sup>e</sup> qui se présente devant vous. Que de noms prestigieux ! Les démographes : Bertillon, Huber, Bunle, Sauvy ; les grands médecins : d'Adolphe Bertillon à Pierre Vendryes, je n'en compte pas moins de huit ; des mathématiciens, de grands administrateurs. Il m'apparaît cependant que les économistes ont été privilégiés, qu'ils aient appartenu aux grandes écoles, aux grandes institutions d'enseignement supérieur, ou à l'Université.

Puisque c'est cette dernière que je représente parmi vous, je voudrais saluer la mémoire de trois présidents, dont j'ai été l'élève : le grave Henri Truchy (1928), douze ans après, l'ardent Ch. Rist (1940), 14 ans plus tard Paul Gemähling (1954), si préoccupé par les prolongements humains de la statistique. Voici que vous avez sagement allongé à 18 ans si on excepte le statisticien Dugué, l'écart de temps qui fait revenir un universitaire. Depuis 1954 en effet l'Université n'a pas toujours donné un très beau modèle à présenter à vos membres. Votre prudence était explicable.

Et cependant l'Université n'a pas cessé depuis lors d'élargir la place de la Statistique dans ses enseignements. La Statistique, comme l'Économique du reste, est entrée dans les facultés de droit par la voie latérale, timide, facultative. L'Économique autour des années 1875, la Statistique au début de ce siècle : c'est votre président de 1899 Fernand Faure que je relève sur nos affiches en 1901. Il s'agissait alors d'une simple option au Doctorat. C'est avec A. Aftalion que l'enseignement se confirme. A son école, je me suis formé, je garde avec respect l'exemplaire éculé de son cours rédigé en 1928 par J. Lhomme. Nogaro, puis A. Marchal lui succédèrent. C'est en 1952-1953 voici bientôt 20 ans que votre serviteur a été appelé à recueillir le flambeau.

Ici, je voudrais rendre un hommage de reconnaissance au président Morice et à Pierre Férygnac que les malheurs de la captivité m'ont permis de connaître dans le même oflag, et dont les études économétriques (notamment sur le marché de la viande de bœuf à Paris 1920-1936) m'ont ouvert l'esprit, et à G. Th. Guilbaud, lorsqu'il était professeur de taupe durant que j'enseignais à la Faculté de droit, à Dijon et qui m'a fait comprendre le véritable sens du coefficient de corrélation linéaire, le mot de linéaire, comme G. Darmois me l'expliqua plus tard à son tour, était plus important que celui de corrélation.

Je me suis alors trouvé au carrefour des discussions qui posaient aux économistes universitaires en ces années 50 une grave problème d'avenir. Les trois éminents doyens qui furent mes supérieurs à Paris étaient des juristes : Julliot de la Morandière, J. Hamel, G. le Bras, mais ils avaient préparé Polytechnique, et ils aimaient les mathématiques, parfois plus que certains économistes. Le doyen Hamel en particulier me chargea de préparer avec lui les réformes en projet. On pensa d'abord à fonder un *Institut d'analyse*, où seuls les volontaires seraient invités à s'initier aux nouvelles techniques quantitatives. A la suite d'une entrevue, où M. Darmois nous confia qu'il ne voyait pas d'un bon œil cette création, qui aurait fait une fâcheuse concurrence à l'*Institut de statistique*, nous retrouvant sur le pavé de la rue de l'Odéon, M. Hamel me dit : « il faut transformer la licence économique ». Gaston Berger était aussi de cet avis. Et c'est alors qu'un long combat s'engageait. Les traditionalistes ne voulaient pas que des mathématiques et des statistiques obligatoires viennent démolir l'harmonie des études antérieures, en décourageant les « littéraires ». Les progressistes pensaient au contraire que si les facultés de droit ne savaient pas s'adapter, elles demeureraient

institutions du passé, prestigieuses certes, mais sans prise avec la vie moderne. Vous connaissez le reste : les mathématiques et les statistiques sont devenues obligatoires. Un nouveau corps professoral fut progressivement créé. Dès mon arrivée à Paris j'avais demandé à l'I. N. S. E. E. de m'aider à organiser en doctorat des travaux pratiques et je voudrais remercier encore Jacques Antoine, Mathis, Febvay. Je m'honore d'avoir fait venir à nous, après les Guilbaud et les Mayer, les Fourgeaud, Bouzitat, Girault, Kreweras, Rottier, et les plus jeunes qui sont devenus de nouveaux maîtres, les trois premiers qui m'ont tant aidé : Beralbi, Labrousse, Derplas, et je devrais nommer tous les autres sans lesquels nous n'aurions pas pu faire face à nos nouvelles obligations.

J'en ai peut-être trop dit sur les hommes. Je voudrais maintenant parler des idées. Ce n'est pas le moment de redéfinir notre vocation statistique, mais c'est toujours recommandé de la repenser ensemble. Nous savons bien qu'elle n'a pas toujours bonne presse, et qu'il est facile de la tourner en ridicule; Disraeli qui a laissé l'expression de mensonge, plus près de nous Jules Romains en parlant de « charlatanisme d'État », lui ont fait beaucoup de mal. Au fond il ne s'agit ni d'en faire une science dominante, ni de la mépriser. Pour ma part, j'ai toujours essayé de tirer de la philosophie des erreurs une leçon profonde pour la connaissance, et d'une manière générale pour l'existence. Le séjour d'Oskar Morgenstern cette semaine même à Paris m'a donné l'occasion de développer ce thème « Précision et incertitude des données économiques ».

La connaissance parfaite des faits qui nous entourent est par nature impossible. Nous ne pouvons détacher de l'univers qui contient tous les possibles, plus précisément d'une *population* qui regroupe tout ce qui est arrivé, que des lambeaux de vérité, ce qu'on a précisément appelé *une* statistique, c'est-à-dire un échantillon. Par essence ce n'est qu'une partie de la réalité; l'échantillon se réfère à un espace limité, une portion de l'espace total. Il ne représente aussi qu'une fraction du *temps total*. Il a forcément un commencement et une fin et en cela il déforme la vie, mais j'ai été pour ma part progressivement conquis par cette idée merveilleuse : la constante mise à jour des imperfections, la connaissance des erreurs (Kendall n'écrivait-il pas que le statisticien aimait les erreurs) sont un des moyens pour s'approcher de la vérité.

Je vois ainsi dans les aspects nouveaux de l'induction statistique la démarche même de l'esprit scientifique : rendre minimum l'erreur pour rendre maximum la connaissance. Tirer le plus du moins, n'est-ce pas aussi l'attitude même de l'économie. L'art de tirer le meilleur parti d'une information partielle, incomplète de donner à partir d'elle une image de la vérité complète par essence et j'ajouterais : en vue de la décision et de l'action.

Il nous apparaît en effet que l'ordination statistique ne se borne pas à s'appliquer aux choses arrivées, aux choses accomplies, c'est bien sa première tâche. La statistique doit commencer par être *passéiste*, mais elle a de plus en plus de devoirs vis-à-vis du futur. Gageure dira-t-on : comment ordonner ce qui n'existe pas encore? Messieurs, vous connaissez la réponse. Elle nous a été suggérée par les grands esprits du XVII<sup>e</sup>, je songe en particulier à Descartes, à Pascal, à Leibniz, qui, à leur manière, sans le dire, ont fondé la statistique du futur. La situation de l'homme perdu dans la forêt et qui veut retrouver son chemin n'est-elle pas l'amorce de la théorie moderne de la décision, l'adoption d'une règle, d'une stratégie. Je ne résisterai à la tentation de lire devant vous une partie de la lettre de Leibniz au Père Bertet (1677) :

... « Ce n'est pas que les raisonnements probables se puissent changer en démonstratifs lorsqu'il n'y a pas de *data*, *sufficientia*, mais on pourra en ce cas estimer les degrés de la probabilité et mettre les avantages et désavantages donnés en ligne de compte et raisonner au moins sûrement *ex datis*...

Ce serait une méthode grossière et sensible, mais assurée, de découvrir des vérités et résoudre des questions *ex datis* : comme les opérations et formules qu'on apprend aux apprentis mathématiciens conduisent en même temps pour ainsi dire et leur main et leur esprit. Et comme l'esprit se perd et se confond lorsqu'il y a un grand nombre de circonstances à examiner ou des conséquences à poursuivre — ce qui arrive dans les délibérations d'importance, à l'égard des affaires politiques ou économiques et de la médecine, où l'on manque ordinairement par un dénombrement imparfait et par quelque oubliance, et souvent aussi faute de voir les conséquences, on se délivrerait par ce moyen des inquiétudes qui agitent l'esprit ça et là, et qui le font flotter entre la crainte et l'espérance, ...car les matières les plus brouillées seraient développées aussi bien avec les affaires de finances... »

La règle des parties de Pascal dans sa correspondance avec Fermat, nous la connaissons davantage. C'est bien la mise en ordre des possibilités de l'avenir, cet art que Bernoulli devait appeler en 1713 la Stochastique ou l'*Ars conjectandi* : « Pour ce qui est sûr et hors de doute, nous parlons de connaissance et compréhension; pour tout le reste nous disons seulement conjecture ou opinion. Conjecturer quelque chose c'est mesurer son degré de probabilité.

Ainsi le savoir conjecturer ou stochastique se définit pour nous comme savoir mesurer le plus exactement possible les degrés de probabilité, afin que de nos décisions et nos actions nous puissions toujours choisir ou accepter ce qui nous a paru le meilleur, plus satisfaisant et plus sûr. »

Ainsi la Statistique qui selon la vue de Claude Bernard n'est encore « que l'expression la plus élevée de l'empirisme scientifique, puisqu'elle ne donne que l'état (*status rerum*) et non pas leur raison (*ratio rerum*) » et qu'elle serait destinée à disparaître de toute science parfaitement constituée, cette statistique, toute modeste qu'elle soit, est indispensable à la connaissance, puisque précisément jamais aucune science ne sera parfaitement constituée.

Elle est au service de ce monde dans lequel nous avons tous, quelle que soit notre place, à tenir notre rôle.

Ce monde est *complexe*, la Statistique nous apprend à le réduire, à l'exprimer simplement. Il est *aléatoire*, incertain, la Statistique nous aide à le probabiliser. Il est *hostile*, la nature met en jeu des démons; la Statistique nous apprend à le maîtriser, à supputer par la théorie des jeux ce que fait l'autre, à ordonner les parades à leurs coups.

Je crois que la philosophie des erreurs nous apprend à pratiquer une prudence, capable d'ordonner aussi notre existence. Nous nous mouvons dans un univers impur, c'est dans cette impureté que nous avons à œuvrer sans attendre d'être nous-mêmes parfaits. La vocation statistique, c'est non seulement la vocation économique, c'est aussi dans sa signification profonde la véritable vocation humaine.

#### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 DÉCEMBRE

Suivant l'usage, l'approbation du procès-verbal de la séance du 15 décembre est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

#### NÉCROLOGIE

Le président a le grand regret de faire part du décès de M. Gaston THIBAULT survenu en avril 1971. M. THIBAULT, expert-comptable était membre de la Société depuis 1962.

Le président au nom des membres de la Société présente ses vives condoléances aux familles de notre regretté collègue.

#### NOMINATION DE MEMBRES TITULAIRES

Le président fait savoir que les demandes de candidatures présentées lors de la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Charles BONIFAY et M. Robert GIUDICELLI sont nommés membres titulaires de la Société.

#### COMMUNICATION DE M. J. DURAND

Le président donne la parole à M. Jacques DURAND, pour le développement de sa communication intitulée « Rhétorique du nombre ».

Le président remercie le conférencier pour son intéressant exposé dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part M. FOURASTIÉ, M<sup>me</sup> LAVIGNE, M. GRUSON.

La discussion de la communication de M. REMPP, présentée en octobre, sur le nouvel indice de prix I. N. S. E. E. est reportée à la prochaine séance.

La séance est levée à 23 heures.



## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1972

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will, par M. GUITTON.

Le secrétariat de la séance est assuré par M. DAMIANI, secrétaire de séance.

### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 19 janvier est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

### NÉCROLOGIE

Le président a le très grand regret de faire part du décès de notre collègue Jean MEUVRET, survenu en octobre dernier, membre de la Société depuis 1943.

### DISTINCTION

Le président informe la Société de la nomination de M. MALINVAUD, ancien membre du Conseil, comme directeur de la prévision dans l'administration des finances.

### CANDIDATURE

Le secrétariat général a reçu la candidature de :

M. Ernesto ROSA, Golita Santa Cruz 6589, Buenos Aires, présenté par M. GARNIER et le secrétaire général.

M. Jean-Jacques ROSA, maître de conférences, agrégé de sciences économiques, 3, avenue Ingres, 75-Paris (16<sup>e</sup>), présenté par M. Georges GALLAIS-HAMONNO.

Conformément à l'usage s'agissant de membres individuels, l'admission sera prononcée à la prochaine séance.

### RAPPORT DU TRÉSORIER ET DE LA COMMISSION DES FONDS ET ARCHIVES

M. de RIEDMATTEN, trésorier archiviste présente le rapport sur les comptes de la Société en 1971.

M. DUBOURDIEU, président de la Commission des fonds et archives, présente ses commentaires sur le rapport du trésorier.

L'Assemblée prend acte du rapport du trésorier et donne décharge de la gestion des fonds et archives au Conseil.

**COMMUNICATION**

Le président présente les excuses de M. REMPP qui n'a pu se dégager d'une obligation de voyages en province qu'il a reçue très tardivement. La discussion sur les indices de prix sera tenue en la séance de mars.

Le président donne la parole à M. STOEZEL pour le développement de sa communication « Estimation du coût de la vie et revenus, 26 années d'enquête de l'IFOP. »

Le président adresse ses félicitations au conférencier pour son intéressant exposé, dont le texte sera inséré au Journal, et ouvre la discussion à laquelle prennent part : MM. ULLMO, GRANBOULAN, ROSENFELD, G. BERNARD, DESABIE, DUMONTIER, DUBOURDIEU, GOGUEL.

La séance est levée à 19 h 30.

**RAPPORT DU TRÉSORIER SUR LES COMPTES DE L'EXERCICE 1971  
ET PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1972**

Monsieur le Président, mes chers Collègues,

Conformément aux dispositions de l'article 22 du règlement intérieur de notre Société, j'ai l'honneur de vous présenter le compte de pertes et profits de l'exercice 1971, le bilan au 31 décembre 1971 et le projet de budget pour 1972.

**COMPTE DE PERTES ET PROFITS DE 1971**

Les cotisations afférentes à l'exercice 1970 se sont élevées au total à F 27 262,06 contre 30 472,45 en 1970, compte tenu des cotisations payées d'avance. Cette diminution est due pour une large part au retard existant dans le versement des cotisations.

Nous remercions particulièrement de leur appui ceux des sociétaires qui, ayant dans le passé racheté leurs cotisations, nous ont versé à titre bénévole une contribution complémentaire et de même ceux qui nous ont versé un supplément à leur cotisation annuelle.

Le montant des abonnements et ventes de publications s'est élevé cette année à F 12 533,14 contre F 10 576,63 en 1970. Les subventions ont totalisé F 11 715,21.

Les revenus des fonds libres se sont élevés à F 7 075,08 contre F 3 033, 18 en 1970; il a été enregistré un gain de F 4 898,66 sur amortissements et ventes, contre un gain de F 1 406,74 en 1970.

Conformément aux statuts, il a été déduit 10 % des revenus libres, soit une somme de F 707,51 versée au compte « Dotation ».

Les frais d'administration représentent F 4 194,52, contre F 7 678,82 en 1970; cette diminution n'est qu'apparente, car nous n'avons pas encore reçu les factures ayant trait aux convocations. A noter que depuis quatre ans, une salle de réunion est mise gracieusement à notre disposition par l'Assemblée plénière des sociétés d'assurances contre l'Incendie; nous l'en remercions vivement.

Les dépenses de publication du Journal comportent les frais d'édition de deux numéros parus en 1970, soit au total F 23 548,92 contre F 45 172,93. Cette différence a pour cause un retard dans les facturations au titre de 1971.

La parution de l'Annuaire a conduit à une dépense de F 10 725,30. Les convocations ayant pris le relai du Bulletin pour les informations qu'il apportait, ceci nous a valu la suppression d'un poste de dépense, pour une majoration modérée du coût des convocations.

## A — PERTES ET PROFITS

## DÉPENSES

Administration	{	Secrétariat . . . . .	1 288,52	
		Convocations, Impression . . . . .	2 833,00	
		Trésorerie . . . . .	73,00	
			<u>4 194,52</u>	4 194,52
Journal — 2 trimestres 1970 . . . . .				23 548,92
Annuaire . . . . .				10 725,30
Dépenses exceptionnelles . . . . .				508,50
Versement à la dotation . . . . .				707,51
Cotisations versées d'avance, fin 1971				
— Organismes collectifs . . . . .			180,00	
— Particuliers . . . . .			2 744,00	
			<u>2 924,00</u>	2 924,00
Provision pour dépenses engagées fin 1971 . . . . .				32 500,00
Provision pour actions de développement, fin 1971 . . . . .				12 270,00
Provision pour annuaire . . . . .				6 000,00
Excédent . . . . .				44,74
				<u>93 423,49</u>

## B — BILAN AU

## ACTIF

Portefeuille	{	25 actions SOVAC . . . . .	4 364,23	} 43 423,58
		115 actions Compagnie du Nord . . . . .	4 364,23	
		75 actions Groupement Financement-Construction . . . . .	8 225,28	
		50 actions Gestion sélective . . . . .	5 344,37	
		20 actions Placements sélectionnés . . . . .	5 223,29	
		25 actions Société nationale d'investissement . . . . .	9 338,21	
		10 actions Ugine-Kuhlmann . . . . .	2 971,44	
		50 actions Sélection étrangère . . . . .	6 592,53	
		<i>A déduire</i> : amortissement . . . . .	3 000,00	
Créances diverses . . . . .				8 000,00
Solde aux Chèques Postaux . . . . .				6 716,60
Solde chez Lackenbacher . . . . .				15 448,58
Numéros du journal en stock (pour mémoire) . . . . .				—
Sociétaires en retard (pour mémoire) . . . . .				—
				<u>73 588,76</u>

TOTAL DE L'ACTIF . . . . . 73 588,76

DE L'EXERCICE 1971

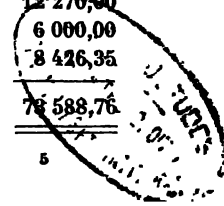
RECETTES

<b>Cotisations encaissées au titre de 1971</b>		
— Organismes collectifs . . . . .	2 820,00	
— Particuliers . . . . .	20 290,06	
		<b>23 110,06</b>
<b>Cotisations reçues d'avance, fin 1970</b>		
— Organismes collectifs . . . . .	360,00	
— Particuliers . . . . .	3 792,00	
		<b>4 152,00</b>
Abonnements et ventes de journaux . . . . .		12 533,14
Produits des fonds libres . . . . .		7 075,08
Subventions { Berger-Levrault . . . . .		6 000,00
Kraus . . . . .		5 415,21
Agents de change . . . . .		300,00
Provision pour dépenses engagées fin 1970 . . . . .		10 500,00
Provision pour action de développement fin 1970 . . . . .		12 270,00
Provision pour annuaire . . . . .		10 900,00
Provision pour éventualité . . . . .		1 168,00
		<b>93 423,49</b>

31 DÉCEMBRE 1971

PASSIF

Dotation . . . . .		6 565,17
Dotation, cotisations rachetées (Procédure 1965) . . . . .		3 788,50
Cotisations reçues d'avance :		
— Organismes collectifs . . . . .	180,00	
— Particuliers . . . . .	2 744,00	
		<b>2 924,00</b>
Revenus réservés des dons et legs		
— Don Huber 7 × 8 . . . . .	56,00	
— Don Michel 7 × 10 . . . . .	70,00	
— Legs Bourdin 0,36 × 4 . . . . .	1,44	
— Legs Coste 900,43 + 61,47 . . . . .	961,90	
— Legs Mercet 13 + 12,40 . . . . .	25,40	
		<b>1 114,74</b>
Provision pour dépenses engagées . . . . .		32 500,00
Provision pour action de développement . . . . .		12 270,00
Provision pour annuaire . . . . .		6 000,00
Capital libre . . . . .		8 426,35
		<b>78 588,76</b>
<b>TOTAL DU PASSIF . . . . .</b>		<b>78 588,76</b>



Les dépenses exceptionnelles ont été de F 508,50; elles comprennent principalement des frais exposés pour la campagne de développement.

A la fin de l'exercice, la provision pour dépenses engagées a été portée de F 10 500 à F 32 500 pour tenir compte du retard dans les facturations afférentes aux convocations et au Journal; la provision pour action de développement est demeurée inchangée.

La « Provision pour Annuaire » a été ramenée à un montant de F 6 000 contre F 10 900; cette provision est destinée à répartir sur chaque exercice la charge de l'impression de cette publication qui a lieu, en principe, tous les deux ans. La « Provision pour éventualités » constituée en 1969 pour F 1 168 a été reprise dans le compte de pertes et profits.

Compte tenu des écritures ci-dessus commentées et inscrites dans le document ci-joint, l'excédent des recettes sur les dépenses a été arrêté à F 44,74 contre un excédent de dépenses sur les recettes de F 2,15 en 1970.

#### *Bilan au 31 décembre 1971*

A l'actif, le portefeuille a fait l'objet des opérations suivantes : remboursement de 11 bons S. N. C. F. 5 1/2 % 1957, 1 bon S. N. C. F. 6 % 1958 et vente de 78 bons S. N. C. F. 5 1/2 % 1957; achat de 10 actions Placements sélectionnés et de 13 actions Société nationale d'investissement.

Au total, le montant des amortissements et ventes s'est élevé à F 18 043,99 contre F 6 560,56 en 1970 et celui des achats à F 7 632,16 contre F 6 929,34 en 1970 au titre des souscriptions.

Le portefeuille s'élève au prix de revient à F 46 423,58 contre F 51 936,75; l'amortissement de F 3 000, effectué à fin 1963 a été maintenu.

Le compte chez Lackenbacher, agent de change, présente un solde de F 15 448,58 et le compte de chèques postaux F 6 716,60.

Le poste « Créances diverses » qui s'élève à F 8 000 représente l'évaluation du montant des abonnements dû par l'Imprimerie Berger-Levrault.

Au passif, le compte « Dotation » a été alimenté par 10 % des revenus libres.

Les cotisations rachetées selon la nouvelle procédure décidée en 1965 sont inscrites à leur rubrique pour F 3 788,50, enregistrant une augmentation due aux nouveaux rachats de F 114,50.

Les revenus réservés des dons et legs ont été portés à F 1 114,74. Aucun prélèvement n'a été effectué cette année à ce titre.

Les postes de provisions ont été commentés plus haut; le « Capital libre » passe de F 8 329,11 à F 8 426,35.

#### *Projet de budget pour 1972*

Ne sont pris en considération que les postes susceptibles d'affecter le capital libre :

<i>Dépenses</i>		<i>Recettes</i>	
Journal . . . . .	47 000	Cotisations . . . . .	28 000
Annuaire (coût moyen) . . . . .	6 000	Abonnements . . . . .	12 000
Administration . . . . .	8 300	Revenus libres . . . . .	2 300
	<u>61 300</u>		<u>42 300</u>

Nous souhaitons que les organismes qui nous apportent leur concours financier voudront bien continuer à nous accorder leur précieux appui; nous les en remercions vivement à nouveau. Nous remercions particulièrement l'Imprimerie Berger-Levrault de l'aide importante et constante qu'elle nous apporte, ainsi que l'Institut national d'études démographiques et la Chambre syndicale des agents de change.

A. DE RIEDMATTEN  
*Trésorier-archiviste*

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 MARS 1972

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h 45 au siège de l'Assemblée plénière Incendie, 11, rue Pillet-Will par M. PENGLAOU, ancien président, remplaçant sur sa demande M. GUITTON, président, actuellement en Amérique du Sud pour un cycle de conférences dans de nombreuses universités.

Le secrétariat de la séance est assuré par M. DAMIANI, secrétaire de séance.

### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 16 février 1972 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

### NOMINATION DE MEMBRES TITULAIRES

Le président fait savoir que les demandes de candidature présentées lors de la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Ernesto ROSA et M. Jean-Jacques ROSA sont nommés membres titulaires de la Société.

### ÉLECTION D'UN NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

A la suite de la démission de M. Jacques DAVID, secrétaire général de la Société à partir du 1<sup>er</sup> février 1972, il a été décidé de procéder à l'élection d'un nouveau secrétaire général. L'Assemblée désigne comme scrutateurs pour cette élection : MM. GALLAIS-HAMONNO et LÉVY.

Le scrutin est ouvert et les votes reçus par correspondance sont remis aux scrutateurs. Le résultat du dépouillement sera annoncé dès que terminé.

### RÉSULTAT DE L'ÉLECTION

M. le Président remercie les scrutateurs et fait connaître que le dépouillement a donné les résultats suivants :

Votants . . . . .	227
Suffrages exprimés . . . . .	224
Majorité absolue . . . . .	114

M. Jacques-Michel DURAND ayant obtenu 223 voix est élu secrétaire général pour 1972; 1973 et 1974.

Le président félicite le nouveau secrétaire général au nom de l'Assemblée. Il présente ensuite M. Jacques-Michel DURAND, vice-président de l'Association nationale des docteurs ès sciences économiques, président de la section des Industries agricoles et alimentaires de la Société des ingénieurs civils de France, administrateur-directeur de la S. A. L'Entreprise Industrielle.

**TRANSFERT DU SIÈGE SOCIAL**

Le siège Social de la Société de statistique de Paris est transféré au 29, rue de Rome, 75-Paris (8<sup>e</sup>).

**DISCUSSION SUR LA COMMUNICATION DE M. REMPP DU 20 OCTOBRE 1971 SUR LES NOUVEAUX INDICES DE PRIX A LA CONSOMMATION DE L'I.N.S.E.E.**

Le président ouvre la discussion sur la communication de M. REMPP. A cette discussion prennent part MM. MALIGNAC, SILZ, M<sup>lle</sup> J. FOURASTIÉ, M<sup>me</sup> WEISS.

La séance est levée à 19 h 30.